

GALERIE
PROJECT
LA FOREST
ROOM
DIVONNE

LA FOREST DIVONNE PROJECT ROOM

KALEIDOSCOPE

ELSA & JOHANNA
ORSTEN GROOM
OLA LANKO

EXPOSITION DU 8 NOVEMBRE AU 6 DÉCEMBRE 2017

Vernissage le mercredi 8 novembre 2017 de 18h à 21h

Intervention d'Arthur Larrue, Écrivain, le 22 novembre 2017

LA FOREST DIVONNE PROJECT ROOM EST UN PROGRAMME D'EXPOSITIONS DÉDIÉ AUX ARTISTES ÉMERGENTS. POUR SA DEUXIÈME ÉDITION, IL RASSEMBLE TROIS ARTISTES : LE DUO DE PHOTOGRAPHES ELSA & JOHANNA, LA PLASTICIENNE OLA LANKO ET LE PEINTRE ORSTEN GROOM.

Par le jeu des miroirs, le kaléidoscope fascine le regard en combinant à l'infini un petit nombre d'éléments colorés.

Chacun construit une combinaison d'images, d'objets ou de symboles. Par leur articulation ou leur combinaison, ils créent des enchaînements de sens. Chaque élément sollicite notre mémoire culturelle et tour à tour déclenche la projection ou provoque l'imagination.

Tel vêtement, tel décor, telle attitude - au fond très banals - des portraits d'**Elsa & Johanna**, déclenche une série de réactions en chaînes ; et voilà qu'en un instant, nous nous figurons une histoire, un passé, un futur.

Pourtant tout ici est factice, les deux jeunes femmes se mettent en scène : tour à tour couple, copains, copines, cousines ou inconnues. Tout est factice sauf l'observation aiguisée des attitudes, un catalogue de types sociaux, l'album imaginaire d'une génération. Parmi les 100 portraits de la série « A Couple of Them », 36 seront présentés côte à côte à la galerie, trombinoscope géant passé au miroir de leurs regards et de leurs travestissements.

Chez **Orsten Groom** ce n'est pas l'apparence du naturel mais de la spontanéité et de l'urgence qui frappe au premier regard. Comme une envie violente de tout lâcher sur la toile, de tout y mettre, et le regard d'entrer peu à peu en profondeur dans ce grand « fatras » de couleurs et de formes, et de passer d'une image à l'autre, d'une citation de tel grand maître à une reprise d'icône médiévale, d'un téléphone ouvert à la silhouette d'un chien comme tracé au doigt sur les murs d'une grotte paléolithique.

En réalité, chacune de ces images est venue sur la toile à son heure et en a appelé une autre. L'articulation, l'enchaînement, la composition bien raisonnée et soupesée. Bientôt le regard associe cette image à sa voisine, et reste fasciné par le réseau de sens et de symboles, comme l'alouette par le miroir.

Ola Lanko semble jouer au rébus. Elle rassemble des dizaines d'objets, d'images, de morceaux de mobilier et les agence savamment. Derrière la composition de formes et de couleurs, comme une grande fresque, le sens peu à peu apparaît.

La série présentée dans Kaléidoscope s'intitule « Operation Theatre of Common Inclinations », elle s'intéresse au sept péchés capitaux qu'elle propose d'incarner dans l'accumulation du quotidien. Les dernières réalisations évoquent des autels baroques. Il y a de la grandeur pour illustrer les petits travers... Et les objets scintillent entre eux, leur forme, leur image, leur fonction et leur charge symbolique virevoltent comme le carrousel d'une lanterne magique. Miroir d'inclinations communes.



ELSA & JOHANNA, *1A couple of them*, Tirage jet d'encre sur aluminium, encadrement bois,
91,5 x 61 cm, Courtesy of the artists

Elsa Parra et Johanna Benainous forment le duo **Elsa & Johanna** depuis 2014, année de leur rencontre à la School of Visual Arts de New York, où elles sont en résidence. Elsa est diplômée des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD) et Johanna des Beaux-Arts de la même ville (ENSBA). Elles ont participé à l'exposition des Félicités des Beaux Arts et au 61e Salon de Montrouge en 2016. Elles ont été sélectionnées pour le Prix Révélation Emerige et le prix HSBC pour la photographie.

GALERIE
PROJECT
LA FOREST
ROOM
DIVONNE



ELSA & JOHANNA,
A couple of them, 3, 5 & 15
Tirage jet d'encre sur aluminium,
encadrement bois, 91,5 x 61 cm,
Courtesy of the artists

GALERIE
PROJECT
LA FOREST
ROOM
DIVONNE



OLA LANKO, *Sloth*, Installation, 2016, Courtesy of the artist

Ola Lanko, née en 1985 en Ukraine a étudié la Sociologie à l'Université de Kiev avant de rejoindre la Photography Royal Academy de La Hay, puis la Rietveld Academie d'Amsterdam. Elle a été artiste en résidence au Wiels (Bruxelles) et participe maintenant à celui du HISK de Gent.

GALERIE
PROJECT
LA FOREST
ROOM
DIVONNE



OLA LANKO, *Pride*, Installation, 2016, Courtesy of the artist



ORSTEN GROOM, *L'ORBE 1_5 pour le recueil de poèmes éponymes d'André Markowicz*, 120 x 120 cm,
Huile & Glycero sur toile, Courtesy Galerie La Forest Divonne

Diplômé des Beaux-Arts de Paris (ENSBA) et du Studio National d'Art Contemporain (Le Fresnoy), Simon Leibovitz-Grzeszczak (né en 1982) peint et réalise des films sous le nom d'**Orsten Groom** depuis 2002. Il a reçu le prix de peinture de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France, en 2016 et a été primé par le Prix de peinture Antoine Marin.

GALERIE
PROJECT
LA FOREST
ROOM
DIVONNE



ORSTEN GROOM, *NACHSPRECHEN*, 200 x 300 cm, Huile & Glycero sur toile, 2015, Courtesy Galerie La Forest Divonne

GALERIE
PROJECT
LA FOREST
ROOM
DIVONNE



À l'occasion de Kaléidoscope, l'écrivain **Arthur Larrue** tiendra un propos en lien avec l'exposition intitulé *Discours sur l'ombre* :

« Où tout ceci commence, je ne sais plus où je suis. Je suis mon ombre, ma propre ombre, et cette ombre court devant moi en me tirant la langue. Je peux aisément être un autre. Je peux devenir cette ombre-ci ou cette autre là-bas, me tenir à cet endroit ou ailleurs. Le lieu semble avoir disparu. Mais le temps est resté lui, je le vois. De ce temps, je ne peux absolument pas me libérer. Tandis que l'ombre que je poursuis paraît engagée dans une métamorphose continue, je ne peux ni allonger ni rogner le temps dans lequel ma course éperdue s'inscrit. Je voudrais savoir ce que signifie appartenir à une époque où l'identité s'est dispersée. »

Né à Paris en 1984, **Arthur Larrue** a enseigné la littérature française pendant quatre ans à l'Université de Saint Pétersbourg avant que la publication de son premier roman « Partir en Guerre » (Éditions Allia, 2013 ; dt. « Wojna », Wagenbach, 2014) ne lui coûte son poste et son visa de travail. Son intérêt pour la Russie est présent dans bon nombre de ses œuvres littéraires, de sa nouvelle « Kolossov » consacrée au pianiste Sokolov (Feuilleton, 2013) à sa traduction en français du « Nez » de Nicolas Gogol (« Le Nez », Éditions Allia, 2014).